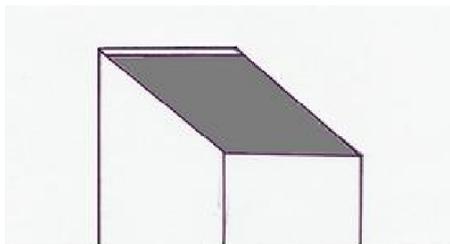
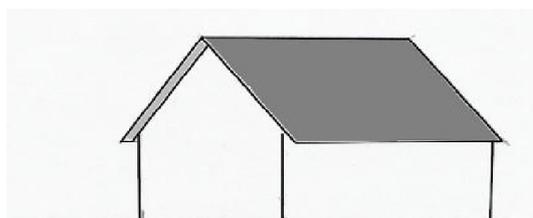


Formes des toits

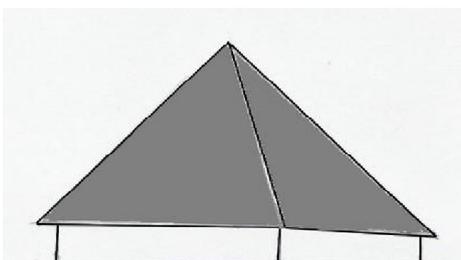
1/9



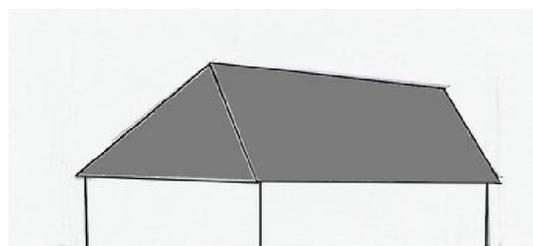
en appentis



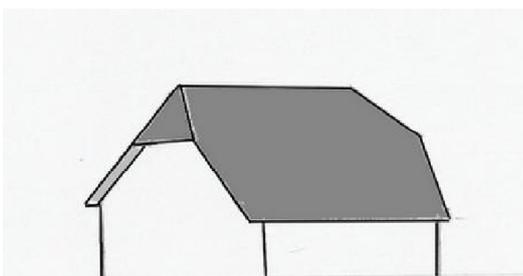
en bâtière (à deux pans)



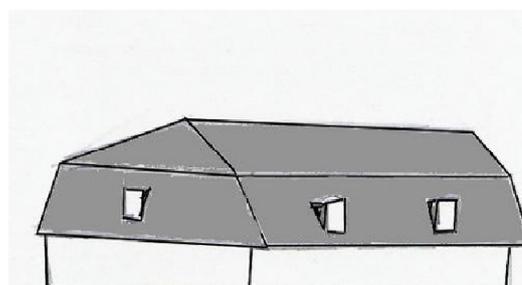
en pavillon



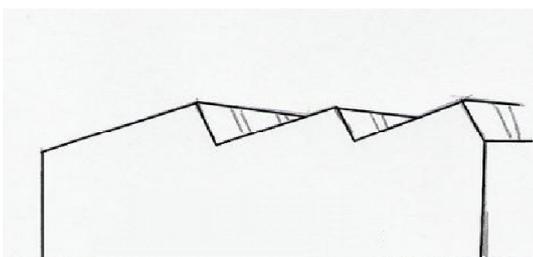
en croupe



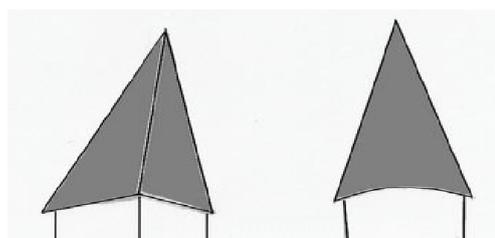
à croupe faitière



à la mansarde



shed ou en dents de scie

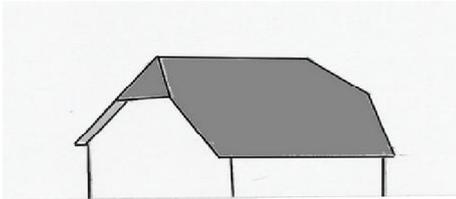


en poivrière

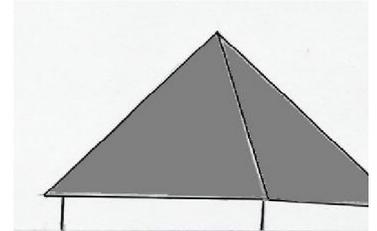
Formes des toits

2/9

Exemples



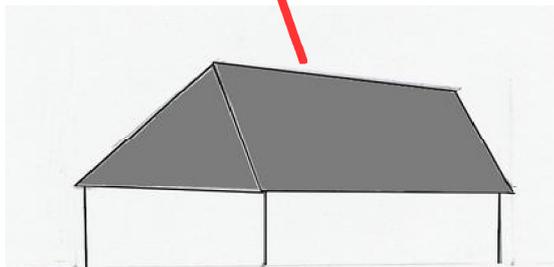
à croupe faitière



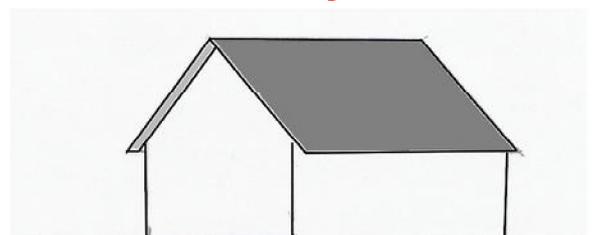
en pavillon



Zellenberg en Alsace



en croupe



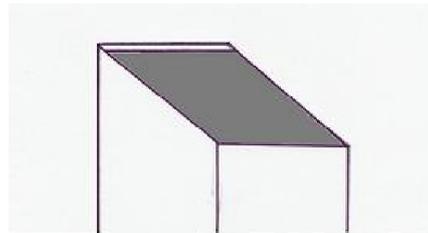
en bâtière (à deux pans)

Formes des toits

3/9



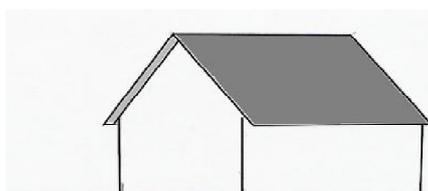
Banyuls en Roussillon



en appentis



Saint Jean Pied de Porc (Pays Basque)



en bâtière (à deux pans)



Blain (Pays nantais)

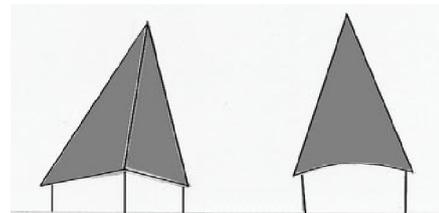
Formes des toits

4/9

En poivrière : toit en tour à pente très raide de forme pyramidale ou conique.



Berck (Nord Pas de Calais)



en poivrière



Domaine de Vallongue (Roussillon)

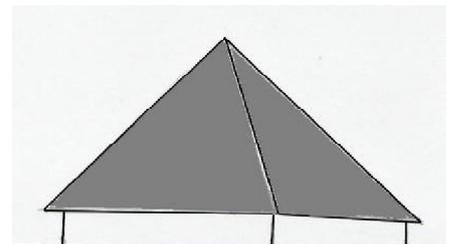
Formes des toits

5/9

En pavillon : toit à quatre pentes dont la base peut être carrée, rectangulaire ou polygonale.



Angers (Pays de Loire)



en pavillon



Saint Martin de Londres (Roussillon)

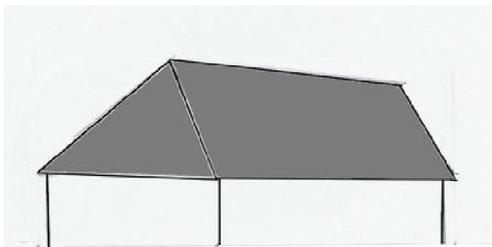
Formes des toits

6/9

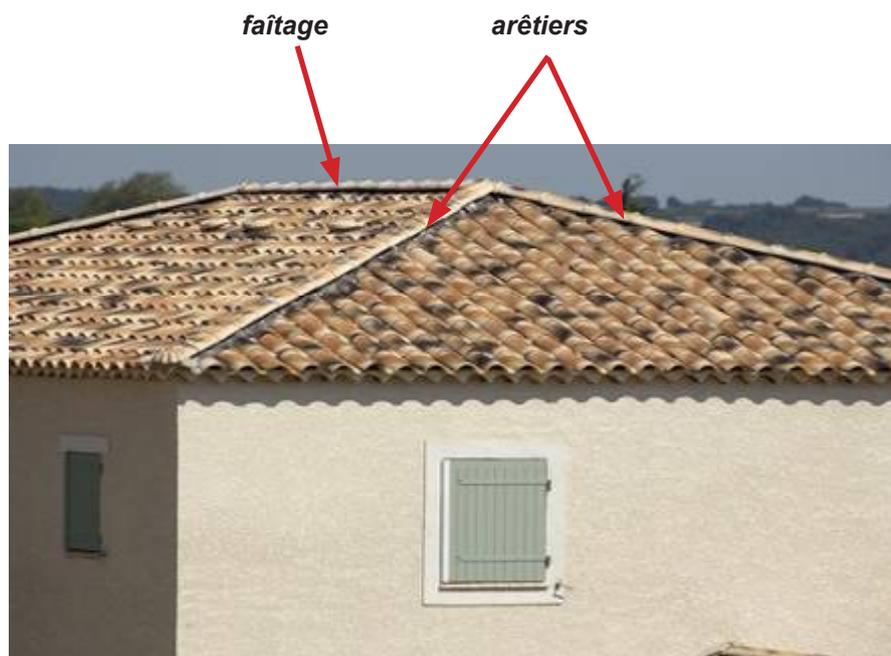
En croupe : à quatre pans en conservant une ligne faîtière.



Dhuizon (Sologne)



en croupe



Cité Molière à Pézenas (Roussillon)

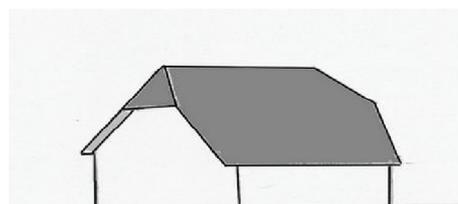
Formes des toits

7/9

A croupe faitière : le toit ne mord qu'en partie sur le pignon.



Barr (Alsace)



à croupe faitière



Yvoy Le Marron (Sologne)

Formes des toits

8/9

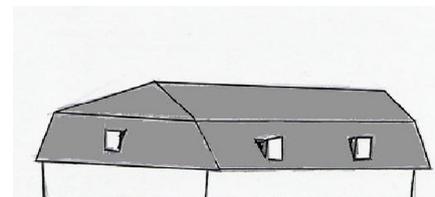
**Toit à la mansarde (de l'architecte français François Mansart, 1648-1706).
Il permet d'utiliser l'espace des combles (sous les toits) pour réaliser des pièces d'habitation.**



Nantes (Pays de Loire)



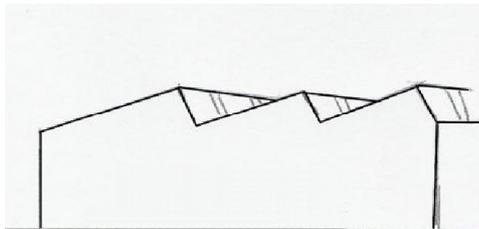
Rouen (Normandie)



à la mansarde

Formes des toits**9/9****Toits en dents de scie (shed)**

Les années 1870 marquent l'avènement dans l'architecture industrielle de la structure métallique, des volumes horizontaux et du shed. L'introduction de ces nouveaux modes constructifs est le fait des industriels alsaciens. Cette nouvelle organisation horizontale de l'espace, adaptée aux lourdes charges, est idéale pour les ateliers extrêmement mécanisés. Elle est presque systématiquement combinée au système de l'éclairage zénithal utilisant le toit en shed. Conçu en Angleterre au début des années 1850, le shed permet une diffusion égale de la lumière à l'intérieur des ateliers. (D'après le site du ministère de la culture).



shed ou en dents de scie



Filature des usines Blin & Blin à Elbeuf (76)